

Voulez-vous m'aider à renseigner vos lecteurs ?

Bury, qui existe toujours et est une fort belle maison à l'italienne, se trouve dans la vallée de Montmorency. On y va par la ligne de Paris à Argenteuil, et c'est la gare d'Ecouen qui le dessert. Mais j'ai commis une petite erreur que je tiens à rectifier ici, en disant qu'Alfred Tattet y faisait la fête. Ce n'est pas à Bury même, mais à Margency, qu'était sa maison de rendez-vous. Margency est à une lieue de Bury, qui était la résidence d'été de ses parents. « On menait joyeuse vie dans les deux maisons, dit Paul de Musset dans la *Biographie* de son frère, bien que ce ne fût pas le même monde. » Alfred de Musset fréquentait les deux maisons, car les parents de Tattet l'aimaient beaucoup. Il allait à Bury se reposer... des fatigues de Margency et d'ailleurs !

Croyez, mon cher ami, à mes meilleurs sentiments.

LÉON SÉCHÉ.

§

Extension et culture de la langue française. — Le bureau permanent de la Fédération internationale pour l'extension et la culture de la langue française s'est réuni à l'Université de Nancy. Parmi les membres du bureau présents, citons M. Gautier, directeur du cabinet de M. Briand, ministre de l'Instruction publique, à Paris; M. Dufourmantelle, secrétaire général de l'Alliance française, le plus puissant organisme de diffusion de notre langue. Les séances étaient présidées par M. Maurice Wilmotte, professeur à l'Université de Liège. Après l'adoption des statuts de la Fédération, dont le rayonnement s'étend au monde entier, on a procédé à l'élection de plusieurs membres représentant l'activité littéraire et scientifique déployée en l'honneur du français dans les pays étrangers. Ce sont MM. Novicow, de l'Université d'Odessa; Nyrop et Van Hamel, de l'Université de Groningue, et P. Ellade, de l'Université de Bucarest. Le bureau permanent a enfin décidé de mettre au concours une étude sur les limites actuelles du français comme langue maternelle dans le monde. Un déjeuner a été offert par M. le recteur et MM. les professeurs de l'Université. Un dîner les a réunis avec les principaux membres de l'Alliance française, à Nancy.

La prochaine réunion du bureau permanent aura lieu à Paris.

§

Un manuscrit de Smetana. — Un libraire-antiquaire de Vienne possédait le manuscrit de la réduction pour piano de la *Prodana Nevesta* (*la Fiancée Vendue*) de Smetana. Il avait toujours refusé de le vendre à des Tchèques jusqu'ici. Ce manuscrit ayant passé aux enchères dernièrement, ce sont tout de même deux Tchèques qui ont réussi à s'en rendre acquéreurs pour la société du Théâtre National : M. Karel Kovarovic, directeur de l'Opéra de Prague, et l'ingénieur Havel, qui l'ont payé un prix plus élevé que la partition du chef-d'œuvre ne l'a été au pauvre maître.

Toujours la même chanson ! La nouvelle est accueillie à Prague avec autant de joie que s'il s'agissait d'une victoire politique. De son vivant, on ne donnait pas même un tour de faveur à Smetana quand il allait à la clinique faire soigner sa surdité. Aujourd'hui, pour conquérir un de ses manuscrits, toute la nation se dérange et délègue des représentants en quelque sorte officiels.

§

Publications du « Mercure de France : »

SUJETS ET PAYSAGES, par Henri de Régnier. Vol. in-18, 3.50.